

L'opération Porto

Le 9 octobre 1941 et dans les jours suivants, les services du contre-espionnage allemand [l'Abwehr](#), lancent une vaste rafle qui aboutit à l'arrestation de 244 personnes, appartenant, pour une grande majorité d'entre elles, au [réseau Hector](#).

Il semble que l'origine de ce vaste coup de filet se trouve dans la capture, fin août d'un résistant de [Vernon](#) (Eure), **Pierre Aussanaire** (arrêté en 1942 ne reviendra pas des geôles nazies) et la découverte d'un carnet rempli d'adresses.

Les personnes appréhendées résident, pour nombre d'entre elles, à Paris, mais aussi dans l'Ouest notamment dans l'Eure, l'Ille-et-Vilaine, la Sarthe et le Calvados, où

sont arrêtés le capitaine de gendarmerie **Paul Le Flem** (32 ans en 1940, capitaine de Gendarmerie - Organisation : Hector - Domicile : [Pont-](#)



[l'Évêque](#)), [René Decker](#) et [Louis Borderieux](#).

La plupart des victimes, auxquelles on applique de façon rétroactive la procédure [Nacht und Nebel](#) (promulguée en décembre 1941), sont déportées en Allemagne, traduites devant les tribunaux et condamnées à la peine de mort ou aux travaux forcés.

Entre 60 à 70 d'entre elles, en revanche, sont libérées en août 1942, aucune preuve solide de leur appartenance à la Résistance n'ayant été établie. Les trois Calvadosiens bénéficient de cette mesure de clémence inattendue.

Sources:

Archives de Jean Quellien